

Tout envoi d'argent et toutes les communications relatives à la publicité doivent être adressés à l'Administration.

**ABONNEMENTS**  
UN AN SIX MOIS  
Ltg. Ltg.  
Constantinople... 9 5.  
Province... 11 6  
Etranger... 100 frs... 60

# LE BOSPHORE

Une Année  
Numéro 556  
MARDI  
6 SEPT. 1921  
Le No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs No  
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## PARTIE SUPREME

En vain, les nationalistes veulent-ils se faire illusion à eux-mêmes de même qu'ils s'efforcent de le faire aux autres : la partie qu'ils ont entamée est perdue pour eux. Rien ne sert de vouloir masquer la vérité, les événements sont là qui parlent. On a beau recourir à toutes les explications pour tenter de démontrer que si les armées nationalistes n'ont cessé de reculer, c'est en vertu d'un plan préconçu ; que ces retraites successives ne sont que de savants replis stratégiques exécutés dans un ordre parfait ; que les succès des Hellènes, sont en somme peu de chose, étant d'ordre tactique et non stratégique, il n'en est pas moins positif que depuis le jour où l'offensive grecque a commencé, les kémalistes ont marché de défaite en défaite.

Toutes les positions qu'ils avaient soigneusement fortifiées, qui devaient être en Anatolie ce qu'était le fameux mur d'Hindenburg, en France, sont tombées successivement. Sans doute, on proclame que ces lignes de défense déclarées impenetrables, contre lesquelles devaient se briser tous les efforts de l'ennemi, n'ont pas été enlevées de vive force, mais ont été évacuées parce que c'était prévu. On est en droit d'estimer que c'est une piètre fiche de consolation. Bref, le résultat est que les Grecs se trouvent aux portes d'Angora. Tandis que leurs adversaires, sans doute parce qu'ils ne se sentaient pas aptes à manœuvrer entre les colonnes grecques avant que leur liaison fût établie, ne concevaient que la guerre de positions, ils ont appliqué résolument le système de Napoléon : la marche vers la capitale de l'ennemi dans un ordre groupé. Ils touchent aujourd'hui à leur but : La chute d'Angora n'est plus que question de jours, peut-être d'heures.

Dans mon article de mardi dernier, je signalais que, depuis l'armistice, les Turcs s'étaient complus à se bercer d'illusions. Il en est encore actuellement de même. Les nationalistes — à en croire, du moins, les proclamations de Mustafa Kemal et les déclarations de ses journaux — non seulement ne se tiennent pas pour battus, mais ils certifient que leurs adversaires sont en mauvaise posture. Peu importe l'avance considérable qu'ils ont réalisée, plus ils s'enfoncent dans l'intérieur de l'Anatolie, plus ils étendent démesurément leurs lignes de communication et plus ils courent au devant d'un désastre. Angora sera pour les Hellènes ce que Moscou fut au siècle dernier pour la Grande Armée ! C'est un thème que — par une analogie qui ne s'attendait guère à voir en cette affaire — développent avec amour et triomphe les feuilles nationalistes. Et si Angora ne devient pas leur tombe, ce sera Césarée, ce sera Sivas, les kémalistes étant résolus à ne jamais céder et à transporter, s'il le faut, leur centre de résistance jusqu'à Erzeroum ou jusqu'à Diarbékir.

Assurément, c'est très bien, dans des proclamations enflammées, d'attester les Dieux qu'on ne cédera pas un pouce de territoire et d'appeler à un beau désespoir selon la maxime du poète :

Una salus vixit nullam sperare salutem  
Mais, d'abord, dans la vie, et surtout en politique, il faut s'abstenir soigneusement de dire soit « jamais » soit « toujours ». Ensuite, on désespère alors qu'on espère toujours, surtout lorsque l'espérance va contre toute évidence. Rien n'est perdu, puisque l'armée est sauve, aiment à répéter nos confrères de Stamboul, et cette affirmation revient dans leurs colonnes comme un leitmotiv. Mais à qui raisonnant tant soit peu réussira-t-on à faire accroire que, après une bataille de sept jours, laquelle, au dire même des jour-

naux nationalistes, a été empreinte d'une extrême violence, où les corps-à-corps se sont succédés par suite d'attaques à la baïonnette et avec des grenades de part et d'autre, l'armée kémaliste, chassée de ses positions, est indemne. Selon les renseignements de provenance kémaliste, que nous ne discutons pas, la bataille aurait coûté 30.000 hommes aux Grecs. Il faut bien admettre que les nationalistes en ont perdu à peu près autant au feu, car les Grecs ont, eux aussi, des fusils et des canons et leur artillerie est supérieure à celle de leurs adversaires. Mais aux pertes du champ de bataille il convient d'ajouter celles de la retraite. C'est, en effet, dans cette phase qu'une armée battue se disloque, car la grande voix triomphante du dieu Pan a maintes occasions de se faire entendre.

Point n'est besoin qu'une armée soit cernée et obligée de mettre bas les armes pour que sa force de résistance soit brisée et que sa valeur combattive soit réduite au minimum. L'histoire militaire offre assez d'exemples d'armées qui, tout en ayant pu échapper à l'encerclement avant-coureur de la capitulation, n'en étaient pas moins hors d'état de tenir la campagne. Sans doute, mieux vaut mille fois sacrifier une ville, fût-ce la capitale, pour sauver l'armée. Mais, dans l'espèce, tel n'est pas le cas. Loin de sacrifier Angora pour sauver l'armée, les nationalistes ont fait tout le contraire. Ils se sont engagés à fond sur la boucle de Sakaria et du Giok-Sou pour interdire à l'ennemi l'accès de leur capitale. Ils ont, de l'aven même de leurs journaux, fait donner leurs dernières réserves. C'est la partie suprême qu'ils ont jouée.

A. de La Jonquière.

## LES MATINALES

Dimanche, je passais en voiture avec des amis près de Floria. Il y avait un monde fou ; les uns sur la plage, les autres sur des bateaux.

J'expliquai cette affluence à mes amis :  
— Ils cherchent la tête.  
— Quelle tête ?  
— On ne sait pas encore, vu que la dame à qui elle appartient est hors d'état de donner des renseignements. Quand on aura trouvé la tête : on saura à qui elle est, et ça fera une belle jambe à sa propriétaire, ou plus exactement à son usufructaire. Tout ce qu'on sait, c'est que cette tête n'appartient pas à la jeune mariée de San Stefano, mais cette certitude ne réduit pas étroitement le champ des recherches... La jeune mariée a été retrouvée. Il faut admirer ces braves gens qui emploient leur loisir dominical à chercher la tête et tous ces autres braves gens qui encouragent les recherches. Il faut souhaiter que la tête se retrouve, après quoi il n'y aura plus qu'à chercher celui qui l'a jetée là-bas. C'est peut-être vous, c'est peut-être moi, c'est peut-être un autre. La seule certitude qu'on puisse fixer, c'est que ce n'est pas Landru, puisque Landru est loin d'ici. En tout cas, le champ des hypothèses reste aussi large du côté de l'assassin qu'il l'est du côté de la victime.

Nous parlâmes alors de disparitions, auxquelles nous avions assisté ou participé, et ce sujet de conversation nous mit en face d'un problème insoluble : lorsqu'un type disparaît, on trouve toujours plusieurs cadavres qui semblent, au premier abord, faire l'affaire. Lorsqu'on trouve un cadavre, d'un seul tenant ou en plusieurs morceaux, c'est toujours réclamé au nom de plusieurs personnes disparues. C'est comme le problème des parapluies.

Après quoi, nous tombâmes d'accord sur cette conclusion : ces histoires de femmes sans queue ni tête sont bien fâcheuses pour des tas de ménages qui vivent heureux, c'est-à-dire désunis. Après une discussion ou une remarque d'autres pièces détachées.

## La guerre gréco-turque

Communiqués officiels helléniques du 2 septembre

Nos troupes ont occupé Tchak, hauteur d'Arndiz. Au cours de cette opération nous avons fait prisonnier un bataillon entier avec son chef et ses mitrailleurs. Un fort détachement de cavalerie ennemie, avec de l'artillerie, qui depuis longtemps attaquait nos communications vigoureusement assailli par nos troupes, a pris la fuite, subissant de grandes pertes en matériel d'artillerie.

Général PAPOULAS

Smyrne, 5 septembre

Bulletin de la situation militaire au 19 septembre 1921.

Nos troupes continuent à avancer. Elles ont occupé en combattant les hauteurs de Bastikuy près de la station du chemin de fer de Bollali et le col Siort. Elles ont avancé au nord et à l'est au village Epifakiti.

PAPOULAS

STERGHIADES

## Communiqués nationalistes

1 septembre

Les attaques exécutées par l'ennemi au centre et à notre aile droite ont été repoussées par notre contre-attaque.

2 septembre

Sur le front occidental, à notre aile droite, toutes les attaques de l'ennemi ont été repoussées. Au centre, l'ennemi a gagné un peu de terrain. A notre aile gauche, calme relatif.

3 septembre

Jusqu'au soir, échange de feux d'artillerie et d'infanterie, sur certains points, entre les deux parties.

## Attendons...

L'Ileri apprend que les renforts qui avaient été expédiés d'Angora au front participent depuis dimanche aux combats. L'organe turc se dit sûr de communiquer dans deux jours des nouvelles fort importantes.

## A Konia

Le tribunal de l'indépendance de Konia composé des membres suivants : Hadjim, député de Carassi, Mouhieddine Béha, député de Brousse, Ali Saïd, député de Dénizli, a fait connaître par une proclamation qu'il appliquerait des pénalités extrêmement rigoureuses à l'égard des traîtres, fussent-ils musulmans ou non-musulmans. Le dit tribunal accorde un dernier délai d'une semaine à tous les déserteurs pour se présenter aux bureaux du recrutement et bénéficier d'une mesure de grâce. Les recouleurs, les membres des conseils de la démogoratie, les mookhtars, les fonctionnaires civils et militaires qui feront preuve de négligence dans leurs fonctions concernant l'arrestation des déserteurs seront également passibles des pénalités les plus rigoureuses.

Ce tribunal a exécuté Mehmed Effendi, le président de la municipalité de Cadikeny (Dénizli), ainsi que Salih Tahir Hodja, habitant la même localité, pour espionnage en faveur des Hellènes.

Le mari qui a l'esprit trop observateur, l'épouse disparaît sans laisser d'adresse... Le mari ne s'en fait pas, jusqu'au jour où une paire de bras, puis une paire de jambes reviennent sur l'eau. Alors les voisins commencent à regarder de travers le type qui se dit abandonné, mais qui s'est peut-être fait veuf. Il est obligé de rechercher sa femme, et il la retrouve, le malheureux. A moins que ce ne soit la femme elle-même qui écrive à son mari : « Tu sais ; je suis vivante et bien tranquille. » Alors ils sont obligés de se remettre ensemble, les malheureux, à cause des voisins.

C'est pourquoi on devrait punir sévèrement les gens qui laissent traîner à travers la ville des bras, des jambes ou d'autres pièces détachées.

## Les fausses nouvelles

Le Tevhid-Efkiar prétend que des « yoldjis » arrivés de l'Anatolie affirment avoir vu de récents communiqués kémalistes selon lesquels l'aile gauche kémaliste aurait capturé un régiment et anéanti un autre.

## A Bolou

Le Turk oghlou annonce que le tribunal de l'indépendance qui allait être institué à Castamouni sera établi à Bolou.

## L'armée kémaliste

Le Vahit annonce que chaque famille en Anatolie est obligée de fournir une culotte et une chemise pour l'armée kémaliste et se demande s'il y a une raison pour que la population de Constantinople soit exemptée de cette obligation patriotique.

## "Héros national,"

Le fameux chef de bande Osman agha a répondu en ces termes aux députés qui étaient venus à Kérassoude : « J'ai perdu une jambe au cours des combats précédents. Je me suis engagé, moi et mon régiment à lutter même en chaise à porteur au cas où je viendrais à perdre l'autre jambe qui me reste et cela jusqu'à ce que l'ennemi soit jeté à la mer. »

## De Verichine Lour :

Osman agha s'est rendu le 21 juillet à Samsoun où il a voulu déjouer les Grecs en exécutant son plan infernal. Il se rend de là à Tchakchala et à Kavak où il brûle les maisons grecques habitées par des femmes et des enfants. Il exterminait ensuite les Arméniens et les Grecs de Havza. Le « héros national » a brûlé le même soir 18 femmes et jeunes filles grecques. En deux jours il met à feu et à sang les 44 villages de la région de Havza. De là la bande dévastatrice passe à Marzivan où après avoir rançonné la population arménienne et la grecque, elle incendie la ville. Les Arméniens aussi ont subi de graves pertes. 2.000 maisons ont brûlé à Marzivan. Le nombre des survivants arméniens était de 250. Il n'y avait que des femmes.

## Les nuits blanches

de Moustafa Kemal

L'Agence d'Anatolie annonce qu'une activité extraordinaire se manifeste au sein du quartier général kémaliste. Moustafa Kemal ne dort pas des nuits entières préoccupé des opérations militaires au sujet desquelles il a des entretiens prolongés avec les commandants de ses armées.

## L'opinion turque

L'offensive hellène prendra fin !

De l'Ileri :

Le communiqué nationaliste du 3 septembre confirme pleinement nos informations sur le sujet du résultat des combats qui se poursuivaient depuis dix jours.

Les Hellènes, éprouvés aussi bien par des pertes en hommes que par leurs dépenses en munitions, n'ont pu reprendre leurs attaques, malgré un certain repli de notre front, au centre.

Actuellement, les chaînes de montagne qui s'étendent entre notre aile droite et notre aile gauche forment un puissant front de défense. Par contre, la force morale et matérielle de l'ennemi a diminué dans une sérieuse mesure.

Néanmoins, on doit s'attendre à ce qu'au calme relatif actuel succèdent de nouveaux et violents combats, et que les Hellènes tentent une nouvelle et suprême offensive.

Nous ne savons pas si les renforts qu'a reçus l'armée nationaliste sont suffisants pour lui permettre de résister à cette nouvelle attaque.

Au cas où notre commandement en chef projeterait d'infliger encore d'autres pertes aux Hellènes, nous pouvons nous attendre à ce que l'offensive hellène soit renouvelée, pour prendre fin dans quelques jours.

## La force turque

augmente toujours !

De Tevhid-Efkiar :

Du communiqué nationaliste du 3 septembre, il ressort que l'armée hellène est arrivée devant notre deuxième ligne de défense, mais qu'elle n'a osé l'attaquer, de sorte que l'activité de combat se borne à un échange lointain de feu d'artillerie et de feu d'infanterie.

L'avance dont parle le communiqué hellène du 1er septembre consiste en une simple rectification de notre front par le retrait de nos éléments sur notre deuxième ligne de défense. Le gain de terrain réalisé par les Hellènes se borne à l'occupation de cette région évacuée. Maintenant, et à la suite de l'abandon du saillant du centre, notre front forme d'une aile à l'autre une ligne droite, et c'est pour obtenir ce résultat que le centre a été ramené en arrière.

Nous croyons que les combats reprendront dans un ou deux jours devant notre deuxième ligne de défense, car l'ennemi — malgré toutes ses pertes et sa fatigue — est obligé de précipiter le déroulement.

Chaque heure qui passe augmente la force de notre armée.

## EN FRANCE

## Les accords du 13 Août

Paris, 4. T.H.R. — La Presse du soir publie la note suivante : Certains journaux, en dehors de la communication officielle faite par le gouvernement, ont publié des informations d'après lesquelles, le conseil des ministres aurait repoussé en bloc les solutions financières du 13 août.

La vérité, c'est que le conseil des ministres, à l'unanimité, a décidé de ne pas accepter les redressements en rapport avec le traité de Versailles et avec les états de paiements fixés par la commission des réparations, dont il convenait d'autre part de maintenir toutes les prérogatives.

Le conseil a alors chargé le ministre des finances et le président du conseil ministre des affaires étrangères, d'engager des négociations avec les Alliés, pour obtenir d'eux les modifications nécessaires.

Les commentaires de la presse constatent que cette décision répond manifestement au sentiment public, déjà exprimé par la commission des finances.

Les accords du 13 août, n'avaient du reste été signés, par M. Doumer que sous la réserve expresse d'en référer à son gouvernement, et il n'en a nullement dissimulé, devant le conseil, les côtés défectueux.

Le communiqué officiel, publié après le double conseil des ministres de vendredi, indique avec précision, que certaines clauses étaient en contradiction avec l'état des paiements déjà adopté, et que d'autres étaient un empiètement sur les stipulations de la commission des réparations.

Les Débats, font ressortir qu'il serait abusif de laisser à la France, la charge de tous ces frais d'occupation, quand c'est elle qui assume pour la plus grande part, la tâche de la garde sur le Rhin, dans l'intérêt général, alors en effet que l'accord du 13 août prévoyait que l'Angleterre toucherait environ, quarante cinq pour cent sur le premier milliard versé par l'Allemagne, pour l'entretien des soldats britanniques, la France ne devait pas toucher un centime sous prétexte, que ses frais d'occupation seraient imputés sur la valeur des mines de la Sarre.

Tous les journaux font observer que la valeur de ces mines, doit figurer, non pas au compte des frais d'occupation, mais comme la commission des réparations le rappelle, le 26 février à l'Allemagne, au compte des réparations.

Le Temps demande qu'on revienne avant tout, sur ce qui est écrit dans l'accord de Londres, le premier milliard allemand est un paiement de réparations. Pour arriver à un arrangement équitable, il n'y a qu'un point de départ : le droit.

## En Albanie

On mande de Scodra à la Tribuna de Belgrade : Les Mirdites ont capturé Hassan bey Bouchati et son détachement composé de 1000 hommes. Les prisonniers auraient été conduits dans les montagnes.

## En Bulgarie

Le licenciement des troupes

Un nouveau groupe de 5491 hommes a été licencié hier, conformément à la décision prise par la conférence des ambassadeurs.

## A la cour martiale anglaise

## Le procès Torlakian

Le président ouvre la séance à 10 h. 12.

Tout d'abord fut entendue Miss Brown, citée comme témoin. Me Hosrovian lui posa diverses questions. M. Z. Zorian remplit les fonctions d'interprète.

D. — Où êtes-vous né ?  
R. — A Londres. Mon père s'appelait James Brown et était amiral. Je suis professeur d'anglais.

— Vous êtes-vous trouvés en Russie ?

— Oui, à Moscou, à Tiflis, etc.

— A Bakou ?

— Oui. En 1918 je me trouvais à Tiflis que je quittai pour me rendre à Yekah et de là à Chouchi.

Le président. — Pourquoi voulez-vous aller à Chouchi ?

— En qualité d'institutrice des trois enfants de M. Yuzbachian.

Me Hosrovian. — Avez-vous entendu parler des événements de Bakou ?

— Oui.

— Que s'y est-il passé ?

— Les Turcs ont massacré les Arméniens du 14 au 17 septembre.

— Les Arméniens firent-ils aussi usage d'armes ?

— Ils n'en avaient pas.

— Avez-vous été aussi attaqués ?

— Oui. Lorsque j'arrivai à Yekah, il n'était pas possible de continuer sa route sans être accompagné de Tartares. Je voyageai dans la voiture personnelle d'un Tartare nommé Beyboutov. Il y avait avec lui quelques Tartares et deux Arméniens. Deux des Tartares étaient armés.

Il nous fallait faire 40 verstes pour atteindre Chouchi. Après une vingtaine de verstes, une discussion surgit. Je n'ai pas compris de quoi il s'agissait. Tout à coup, l'un d'eux se précipita vers moi et voulut m'embrasser. Je lui donnai un tel coup en pleine figure que son nez commença à saigner. Il se fâcha et tira son couteau.

Mais je lui dis que j'étais Anglais et que je voyageais en compagnie de Beyboute.

Le lendemain, je fis amener les chevaux et je poursuivis mon voyage seule jusqu'à Chouchi.

— Pourquoi les Tartares massacraient-ils les Arméniens ?

— Parce que les Arméniens étaient pour les Anglais, et les Tartares pour les Allemands.

— Pendant 5 mois vous avez vécu chez des Arméniens. Avez-vous assisté à des scènes de terreur ?

— Nous avons toujours vécu dans la terreur. Nous ne savions pas le sort qui nous attendait d'un jour à l'autre.

— Pourquoi viviez-vous dans la terreur ?

— Parce que les Tartares tuaient les Arméniens. Ils en massacraient en grand nombre.

— Le gouvernement ne les protégeait-il pas ?

— Non.

— Savez-vous quel était le ministre de l'intérieur ?

— Djivanichir.

— Quel homme était-ce ?

— Un tyran. Beyboutov me déclara que Djivanichir comptait exterminer les Arméniens.

— Avez-vous connaissance d'une organisation tartare ?

— Oui, le Moussavat.

— Djivanichir était-il un personnage influent respecté des Tartares ?

— Tout le monde disait du mal de lui, même Beyboutov, par exemple.

— Que savez-vous du Moussavat ?

— Beyboutov disait que c'était une organisation dans le genre de l'Union et Progrès.

— Que savez-vous au sujet de Yuzbachian ?

— Il était très riche et possédait une vigne où j'ai demeuré et qui fut brûlée par les Tartares.

— Djivanichir aurait-il pu empêcher les massacres ?

— Sans doute.

Le procureur général pose ensuite certaines questions.

D. — Avez-vous pu recueillir des renseignements auprès des Arméniens seulement ?

— Aussi auprès des Tartares, de Beyboutov, par exemple.

— Pourquoi êtes-vous allée chez Yuzbachian ?

— Pour enseigner l'anglais à ses petits-enfants et pour les couvrir de ma sujétion britannique. Depuis 4 ans je suis en Orient. Je comprends l'arménien. Avec Beyboutov je parlais le russe. Je connais cette langue, étant restée 6 années en Russie. Le récit des massacres ne m'a pas été fait par les Arméniens seulement. Une jeune fille finlandaise venue de Bakou racontait des choses terribles à ce sujet.

Des femmes et des enfants étaient poussés dans la rue et des sicaires leur tranchaient la gorge.

— Puisque vous avez vécu dans une



famille arménienne, pourriez-vous dire quelles étaient les aspirations nationales des Arméniens ?

— Je ne sais rien à ce sujet.  
— S'agissait-il de conflits nationaux et religieux ?

— Je crois que la cause des massacres doit être attribuée au fait que les Arméniens étaient pour l'Entente et les Tartares pour l'Allemagne.

— J'ai entendu dire que les Arméniens, unis aux Bolchéviki, ont massacré les Tartares.

— Je n'ai rien entendu à ce sujet.  
— Au Caucase, qui étaient plus riches, des Arméniens ou des Tartares ?

— Les Arméniens et cette richesse fut une des causes des massacres de Bakou.

— Quel était le but poursuivi par le Moussavat ?

— J'ignore son but. Ce que je sais, c'est que ce parti était composé en majeure partie de gens peu recommandables.

— Et les partis arméniens ?  
— Je ne connais pas davantage leurs programmes.

— Les massacres de Bakou furent-ils organisés ?  
— Oui.

— Comment pouvez-vous dire que si Djivanichir avait voulu, il aurait pu les empêcher ?

— Il était ministre de l'intérieur. En outre, c'était lui qui avait organisé les massacres.

— Qu'en savez-vous ?  
— Beyboutov lui-même me l'a déclaré.

— Les Arméniens s'étaient soulevés contre l'Azerbaïdjan ?

— Je sais qu'ils luttèrent côte à côte avec les Anglais. Mais je ne saurais dire s'ils s'étaient soulevés contre le gouvernement azerbaïdjanais.

— Me Haidar Rifaat bey, avocat de la partie civile, pose à son tour quelques questions.

D. — Quand êtes-vous venue à Constantinople ?  
R. — En juillet 1920.

— Où habitez-vous ?  
— Trois jours par semaine chez Mme Maria Indjidjian et les trois autres chez M. et Mme Hosrovian.

— Qui vous a recommandé M. Hosrovian ?  
— L'ambassade anglaise.

M. Hosrovian et le président intervinrent pour faire observer que ces questions n'ont pas de sens.

— Haidar Rifaat bey. — Le témoin a-t-il jamais été dans une famille turque ?  
— Oui, mais je ne me rappelle pas le nom de cette famille.

— Où a grandi le témoin ?  
Le président. — Ces questions n'ont pas de sens. Le témoin a déjà dit qu'il est né à Londres.

Me Haidar Rifaat bey. — Êtes-vous protestante ?  
— Je suis Anglaise et ne reconnais que ma nationalité.

Le président fait de nouvelles observations à l'avocat de la partie civile.

Me Haidar Rifaat bey. — Par le traité de Brest-Litovsk, les Allemands s'approprièrent tout le naphthe de Bakou. Comment dans ces conditions les Tartares pouvaient-ils être pour l'Allemagne ?

— Je ne sais rien au sujet du traité de Brest-Litovsk.

Le président intervient encore pour interdire les questions de caractère politique.

Me Haidar Rifaat bey. — Le témoin a dit que Djivanichir était un tyran. L'épithète convient peut-être aux Arméniens. Que dit à ce sujet le témoin ?

— Les Arméniens n'étaient pas de méchantes gens.

## EN SYRIE

Beirut, 3. T.H.R. — Les Nouvelles du Nord signalent la disparition complète des bandes opérant dans la région. Les relations commerciales sont reprises avec toutes les principales villes et les populations sont heureuses de la pacification. La situation est également favorable et la tentative d'Abdallah de faire une union de toutes les populations a été acceptée à l'unanimité. La population réclame l'appui et le contrôle de la France.

Comparée à celle des pays voisins, la situation des territoires syriens du mandat apparaît particulièrement favorisée.

L'anniversaire de l'indépendance du Grand Liban fut l'occasion de fêtes officielles et de réjouissances publiques, auxquelles la population assista avec enthousiasme. Les journaux de toutes les opinions expriment leur reconnaissance à la France, qui assura à la jeune démocratie libre, le développement de ses institutions traditionnelles.

La situation politique est également favorablement commentée.

La commission du général Chérifian, attaché à la révolte en faveur d'Abdallah, provoqua l'union de tous les chefs temporels et spirituels autour de la France et donna l'occasion de louer les magnifiques résultats obtenus sous le mandat.

Paris, 4. A.T.I. — La presse parisienne se fait télégraphier par l'agence Radio que la situation en Syrie est devenue beaucoup plus calme et que les rebelles ont commencé à livrer leurs armes.

Paris, 4. A.T.I. — La presse parisienne se fait télégraphier par l'agence Radio que la situation en Syrie est devenue beaucoup plus calme et que les rebelles ont commencé à livrer leurs armes.

Paris, 4. A.T.I. — La presse parisienne se fait télégraphier par l'agence Radio que la situation en Syrie est devenue beaucoup plus calme et que les rebelles ont commencé à livrer leurs armes.

Paris, 4. A.T.I. — La presse parisienne se fait télégraphier par l'agence Radio que la situation en Syrie est devenue beaucoup plus calme et que les rebelles ont commencé à livrer leurs armes.

Paris, 4. A.T.I. — La presse parisienne se fait télégraphier par l'agence Radio que la situation en Syrie est devenue beaucoup plus calme et que les rebelles ont commencé à livrer leurs armes.

Paris, 4. A.T.I. — La presse parisienne se fait télégraphier par l'agence Radio que la situation en Syrie est devenue beaucoup plus calme et que les rebelles ont commencé à livrer leurs armes.

Paris, 4. A.T.I. — La presse parisienne se fait télégraphier par l'agence Radio que la situation en Syrie est devenue beaucoup plus calme et que les rebelles ont commencé à livrer leurs armes.

Paris, 4. A.T.I. — La presse parisienne se fait télégraphier par l'agence Radio que la situation en Syrie est devenue beaucoup plus calme et que les rebelles ont commencé à livrer leurs armes.

Paris, 4. A.T.I. — La presse parisienne se fait télégraphier par l'agence Radio que la situation en Syrie est devenue beaucoup plus calme et que les rebelles ont commencé à livrer leurs armes.

Paris, 4. A.T.I. — La presse parisienne se fait télégraphier par l'agence Radio que la situation en Syrie est devenue beaucoup plus calme et que les rebelles ont commencé à livrer leurs armes.

Paris, 4. A.T.I. — La presse parisienne se fait télégraphier par l'agence Radio que la situation en Syrie est devenue beaucoup plus calme et que les rebelles ont commencé à livrer leurs armes.

Paris, 4. A.T.I. — La presse parisienne se fait télégraphier par l'agence Radio que la situation en Syrie est devenue beaucoup plus calme et que les rebelles ont commencé à livrer leurs armes.

Paris, 4. A.T.I. — La presse parisienne se fait télégraphier par l'agence Radio que la situation en Syrie est devenue beaucoup plus calme et que les rebelles ont commencé à livrer leurs armes.

Paris, 4. A.T.I. — La presse parisienne se fait télégraphier par l'agence Radio que la situation en Syrie est devenue beaucoup plus calme et que les rebelles ont commencé à livrer leurs armes.

Paris, 4. A.T.I. — La presse parisienne se fait télégraphier par l'agence Radio que la situation en Syrie est devenue beaucoup plus calme et que les rebelles ont commencé à livrer leurs armes.

Paris, 4. A.T.I. — La presse parisienne se fait télégraphier par l'agence Radio que la situation en Syrie est devenue beaucoup plus calme et que les rebelles ont commencé à livrer leurs armes.

## NOS DÉPÊCHES

### Comment se pose la question orientale

Londres, 5 sept.

On télégraphie d'Athènes que la question orientale se présente actuellement sous une phase tout à fait différente. L'armée grecque est maîtresse de la situation militaire en Anatolie.

Suivant les informations de la presse de Londres, de source très sérieuse, le roi Constantin n'aura recours à l'action diplomatique que lorsque l'action militaire aurait produit des effets décisifs.

(Bosphore)

Démenti

Paris, 5 sept.

L'intransigeant dément la nouvelle suivant laquelle le ministre des affaires étrangères de Grèce, M. Balfazis, se rendrait à Paris pour avoir une conférence avec M. Briand.

(Bosphore)

Le cabinet Wirth en péril

Londres, 5 sept.

La presse anglaise commente largement la situation difficile du cabinet Wirth à la suite des derniers événements survenus à Berlin et surtout dans les grandes villes de Bavière.

(Bosphore)

Le «Daily Chronicle» exprime l'opinion que l'Allemagne passera par des moments très critiques et que les gouvernements alliés ont le devoir de suivre de près l'évolution politique en Allemagne.

(Bosphore)

La situation en Russie

Paris, 5 sept.

Les journaux parisiens reconnaissent que la situation en Russie, contrairement aux bruits contraires, s'est prouvée être très grave et exigeant urgemment l'intervention étrangère.

(Bosphore)

La question irlandaise

Londres, 5 sept.

Les pourparlers entre les représentants des Sinnfeiners et le gouvernement de Londres au sujet du règlement de la question irlandaise sur la base proposée par M. Lloyd George seront repris, suivant les déclarations de la presse, dans le courant de cette semaine.

(Bosphore)

M. Viviani

Paris, 5 sept.

La presse parisienne annonce que le député de la France aux réunions de la Ligue des Nations, M. Viviani, est arrivé hier à Genève.

(Bosphore)

La Petite Entente

Prague, 4. T.H.R. — M. Benes, ministre des affaires étrangères de Tchécoslovaquie a fait à l'envoyé spécial de l'Intransigeant les déclarations suivantes :

Au lendemain de l'armistice, il fallait trouver un système, rendant possible la collaboration des peuples de l'Europe centrale, entre lesquels certains dissentiments paraissaient devoir se manifester bientôt. Le gouvernement tchéco-slovaque était décidé d'abord d'aider l'Autriche en se conformant aux stipulations du traité de Trianon ; puis fut constituée la Petite Entente, résultat des accords intervenus avec la Roumanie et la Yougoslavie.

Cette entente fut l'expression de trois ordres de besoins : protéger les petits pays de l'Europe Centrale contre l'Allemagne et la Russie, collaborer à l'édification d'un système politique nouveau de l'Europe Centrale, enfin prouver que les pays issus des traités étaient viables. Ensuite le rapprochement économique avec la Pologne devait cimenter cette œuvre.

La Tchéco-Slovaquie conclut depuis l'armistice, des traités de commerce avec la France, la Roumanie, l'Allemagne, l'Autriche et la Bulgarie. Elle est sur le point de signer un arrangement avec les Soviets, pour placer en Russie des machines.

Le gouvernement tchéco-slovaque laisse à ses industriels la liberté du commerce en Russie, en ce qui concerne l'industrie métallurgique. Vis-à-vis de la Hongrie la Tchéco-Slovaquie ne nourrit pas de desseins hostiles et quatre commissions sont actuellement occupées, en s'inspirant des indications du traité de Trianon, d'établir un *modus vivendi* entre les deux pays.

Youtefois, M. Benes insiste sur le fait, que les Etats de la Petite Entente, se refusaient nettement à admettre qu'un Habsbourg quelconque puisse monter sur le trône de Hongrie : « Nous sommes tout à fait décidés de nous servir de tous les moyens, pour empêcher cette éventualité de se produire », affirme M. Benes.

Cette déclaration est particulièrement importante, au moment où l'Assemblée de la Société des Nations qui va s'ouvrir à Genève, examinera la démarche de la Hongrie pour être admise à la Ligue des Nations. Elle confirme l'intention de la Petite Entente, d'opposer son veto absolu à l'admission de la Hongrie, tant que le gouvernement de Budapest, n'aura pas répudié la dynastie des Habsbourg et renoncé d'une façon ferme à ses visées irrédentistes.

### LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Le programme de l'Assemblée générale

Paris, 4. T. H. R. — Le Petit Parisien croit savoir que cette session de la SDN. sera moins longue que la précédente. On prévoit seulement une séance le matin ; les après-midi étant consacrés entièrement aux travaux des commissions qui débattront le terrain en vue de la discussion générale.

On ne croit pas que la question de l'admission de l'Allemagne à la SDN. soit posée à cette session ; car l'Allemagne paraît avoir renoncé, pour le moment, à poser sa candidature, préférant attendre que le conseil ait donné son avis sur l'affaire de Haute-Silésie, et tenant d'autre part à ne pas indisposer les Etats-Unis.

Le Petit Parisien constate que la discrétion dont l'Allemagne fera preuve en s'abstenant de toute démarche et en calmant les impatiences de ses amis, ne peut que servir sa cause.

On estime que l'admission de la Hongrie donnera probablement lieu à des discussions assez animées, car la petite Entente est décidée en effet à opposer son veto, tant que le gouvernement de Budapest n'aura pas répudié nettement la dynastie des Habsbourg et renoncé à ses visées irrédentistes.

On envisage favorablement l'accueil réservé aux candidatures de la Lettonie et de la Lituanie, dont le statut juridique et territorial est désormais clairement établi.

L'amendement proposé par la délégation tchéco-slovaque, prévoyant la constitution de groupements régionaux au sein de la SDN, fondés sur l'identité des intérêts politiques et économiques, est une des questions les plus importantes à l'ordre du jour.

Le conseil de la SDN, présentera un rapport détaillé sur la question du trafic des armes ; la fabrication du matériel de guerre ; la surveillance des armements et le blocus.

Les décisions finales qui seront prises seront probablement influencées par les préparatifs de la Conférence de Washington. Cet examen des mesures destinées à écarter toute menace de guerre nouvelle, se terminera logiquement par l'élection des juges à la Cour internationale de Justice, dont la création est définitivement assurée par l'adhésion d'une trentaine d'Etats à son statut.

L'Assemblée de la SDN. aura à s'occuper également du conflit albanais-grec et albanais-serbe. Elle devra s'efforcer d'obtenir les renonciations des Etats qui possèdent des créances et des hypothèques sur l'Autriche, comme les Etats-Unis et la Roumanie, en vue de permettre à l'accord qui est aujourd'hui intervenu entre la commission de secours à l'Autriche et le gouvernement viennois, de mettre en œuvre les collaborations financières dont l'Autriche est d'ores et déjà assurée.

L'Assemblée aura enfin à se préoccuper de la nomination des quatre membres non permanents du conseil dont les sièges sont occupés actuellement par l'Espagne, le Brésil, la Belgique et la Chine. Les pays scandinaves et la petite Entente demandent notamment à occuper à leur tour ces sièges. Les noms de Branting, Benes et même Take Jonesco, ont été déjà prononcés. De même les Yougoslaves considèrent qu'en les admettant à être présents au conseil de la SDN, on leur fournirait une juste compensation des souffrances subies pendant la guerre, comme cela a été fait pour la Belgique. Les méthodes de répartition des dépenses de la SDN, seront aussi l'objet de critiques, notamment de la part de l'Italie et des Dominions Britanniques. Telles sont les principales questions sur lesquelles l'Assemblée, qui doit se tenir à Genève, sera à se prononcer.

### L'œuvre du comité de secours américain

A Brousse

Extrait du rapport de M. Bernice Everett, directeur de la section du comité à Brousse, relatif à l'œuvre entreprise durant le mois de juillet :

Plusieurs filatures étant ouvertes un grand nombre de femmes réfugiées ont pu trouver du travail. Certaines labourent la terre et pour ces raisons leurs conditions de vie sont meilleures. Les vêtements qu'ils nous avons distribués aux réfugiés ne suffisent pas à leurs besoins, étant donné que leur nombre s'élevait à 15.000.

La seule récolte restante était celle du raisin. Les réfugiés espèrent rentrer dans leurs villages pour s'occuper des vendanges. Plusieurs cependant pensent qu'il est inutile de rentrer, vu l'instabilité de la situation. Ils ne sont pas sûrs de retrouver à leur retour leurs foyers intacts.

Le comité avait engagé à son service deux médecins indigènes. Les Hellènes avaient leurs médecins et une clinique pour leurs réfugiés. Les trois écoles grecques de réfugiés ont continué leurs cours durant l'été. L'école arménienne est ouverte et le comité a engagé un professeur de couture qui enseignera le métier à 30 jeunes filles de réfugiés, de façon que celles-ci puissent confectionner les vêtements des garçons de l'école.

A Rodosto

M. Peter Prins et miss Caldwell assistés de M. Dican Ohannessian organisent des cuisines pour fournir la soupe aux 6.600 réfugiés concentrés à Rodosto et dont la plupart sont des enfants. Ces malheureux ont dû abandonner tous leurs biens dans leurs villages.

Des baraquements et des maisons ont été affectés à leur logement.

Le comité y envoya plusieurs de ses membres et des vivres. L'armée grecque paie 5 piastres par jour à chacun des 2900 réfugiés nécessiteux. Parmi les réfugiés de Rodosto se trouvent 3648 Arméniens, 2800 Grecs, 100 Turcs et 52 Israélites.

Assistance médicale à Constantinople

Voici un exposé rétrospectif du développement de l'assistance médicale du comité à Constantinople durant les deux dernières années.

Lorsque le Dr Graff vint à Constantinople, le Dr Hoover avait déjà établi deux cliniques l'une au collège des jeunes filles l'autre au Bibie House.

Nommé membre de la commission des orphelins, le Dr Graff entreprit une inspection dans les divers orphelinats et dans les camps des réfugiés. Le manque d'infirmières pouvant en même temps servir d'interprètes se faisait vivement sentir.

Le Dr Graff fut heureux de s'assurer les services de Mlle Isgouhi Manougian, une infirmière diplômée de l'Hôpital de Marivan. Des cours techniques furent institués au Y.W.C.A. Grâce à l'assistance des infirmières ainsi formées la situation des enfants s'améliora. Le nombre des maladies d'eux était déjà en décroissance au cours de la 1ère inspection.

Mais plus tard elles se répandant d'une façon si alarmante que le Dr Graff dut réserver trois orphelinats pour isoler les malades. Il fut décidé de fonder un hôpital spécial Near East Tifinoma Hospital pour les enfants. Lorsqu'il visita le grand camp arménien des réfugiés à Haidar Pacha en octobre 1919, il trouva que les conditions d'entretien étaient des plus défavorables. L'empêchement était aussi peu propice pour l'hiver que mal conditionnés. Plusieurs cas de tuberculose, de pneumonie et d'autres maladies contagieuses étaient signalés, sans possibilité d'isoler immédiatement les malades. Un grand nombre d'entre eux furent évacués sur les hôpitaux. Le comité central arménien obtint des bâtiments dans les différentes parties de la ville pour l'installation des réfugiés. Dans chacun de ces camps, un service médical fut organisé et dans plusieurs des petits hôpitaux furent installés avec une infirmière résidente.

Au fur et à mesure que cette assistance médicale se développait, notamment dans les cliniques pour enfants, le comité retirait ses infirmières et le soin des camps fut confié à d'autres commissions. Les enfants des réfugiés de tous les camps sauf ceux de Scutari sont traités dans ces cliniques.

Cliniques de bien-être pour enfants

En dehors des réfugiés installés dans les camps et dans les orphelinats, il y avait des milliers dispersés à travers la ville, dans les vieux hans, dans des maisons en ruines, dans les endroits incendiés. Le comité chargé de caser ces réfugiés prêta

une assistance organisée sous la direction habile de M. Philipps, aux veuves de la guerre et se chargea des soins de 5.000 enfants.

Le comité dispose maintenant de 14 infirmières indigènes. Au mois de mai, 3 092 enfants étaient soignés dans les cliniques et 1892 visites avaient été faites dans les maisons.

Ces infirmières ont enseigné aux veuves de guerre les moyens d'élever leurs enfants conformément aux prescriptions et exigences actuelles de l'hygiène. La Turquie est le pays où se développent particulièrement presque toutes les maladies de la peau, aussi bien que celles des yeux.

Les fonds qui furent envoyés du Canada permirent d'établir en mai 1920 un hôpital pour les tuberculeux pour environ une centaine d'enfants. Cet hôpital est dirigé par miss Emma Wood.

Le Dr Graff est actuellement attaché à la section du Caucase. Le Dr Marden est le président du comité médical de Constantinople.

Dans les orphelinats de Samsoun

Miss Edith Wood a assumé avec une grande compétence, l'œuvre de l'assistance médicale dans les orphelinats de Samsoun. Elle a consacré son activité durant l'été au traitement des maladies des yeux qui avaient pris des proportions alarmantes.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 3. T.H.R. — Le gouvernement de Berlin, conformément à l'ordonnance présidentielle, interdit toute manifestation nationale.

En Saxe le gouvernement invite tous les fonctionnaires à observer strictement la mise en exécution de l'ordonnance.

La Gazette von Magdebourg écrit : La population de la ville de Meuhaldenstein brûla tous les drapeaux noir blanc et rouge qui étaient aux fenêtres de nombreuses maisons.

A Kiel un cortège de centaines de personnes parcourent les rues détruisant les enseignes des commerçants portant l'inscription « Fournisseurs de la Cour ».

Le Tageblatt de Munich écrit que le parti démocrate bavarois approuva les mesures prises par le gouvernement de l'Empire pour défendre la constitution et exprime l'espoir que le gouvernement bavarois reconnaitra la nécessité de ces mesures.

EGHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le conseil mixte arménien a constitué un comité de 12 membres appartenant aux trois communautés de la nation arménienne pour recueillir des dons tant en espèces qu'en marchandises qu'il remettra au comité de secours américain à destination de l'Arménie.

La Croix-Rouge arménienne, prenant en considération les ravages de la malaria en Arménie, a décidé d'organiser une vaste souscription à Constantinople et à l'étranger partout où le comité a des sections pour l'achat de quinine et de produits pharmaceutiques. Elle a également décidé d'envoyer en Arménie une mission sanitaire pour lutter contre les maladies épidémiques.

Déclarations de Djélal bey

Djélal bey, préfet de la ville, a fait les déclarations suivantes à un rédacteur de l'Evkaf :

« Je n'ai ni vu, ni connu le meurtrier de Behboud Khen Djivanichir. J'ai de tout temps été contre les déportations. Je n'ai jamais déporté aucun Arménien dans les localités où je me suis trouvé. C'est pourquoi je ne puis comprendre pourquoi je serais convoqué par devant la cour martiale britannique comme témoin. D'ailleurs je n'ai même pas reçu de citation. »

Chez le prince héritier

Le prince héritier a donné, hier, un banquet en l'honneur du prince héritier de Perse. Les fonctionnaires supérieurs de l'ambassade de Perse et le ministre des affaires étrangères Izzet pacha étaient parmi les convives.

Concours d'automobiles

Brescia, 4. T.H.R. — Le Grand Prix Automobile pour le parcours de cinq cents kilomètres a été gagné par Goux, Français, en trois heures 35 minutes 9" ; second Chassagne, Français, en 3 h. 40' 52" ; troisième Wagner, Italien, en 3 h. 45' et 35".

Paris, 4. T.H.R. — Voici les résultats de la course cycliste Paris-Brest ; premier Mottiat Belge ; deuxième Christophe, Français ; troisième Masson Belge.

L'industrie roumaine

Bucarest, 4. T. H. R. — La Foire de l'industrie roumaine sera ouverte le 11 du mois. Les travaux des pavillons seront poursuivis avec une grande activité.

D'après les premiers indices, la foire sera sans faute une véritable révélation, même pour l'opinion roumaine qui aura l'occasion de connaître tous les moyens et les capacités productives de l'industrie de la Grande Roumanie.

Des abus

La commission chargée d'enquêter sur les abus commis dans la forêt de Belgrade a soumis au ministère de la guerre et à celui de la justice un rapport demandant qu'un détachement de gendarmerie soit envoyé sur les lieux pour mettre un terme aux coupes illicites opérées systématiquement.

Voie directe Belgrade-Bucarest

Une commission serbo-roumaine s'est réunie pour décider la construction d'une voie ferrée directe Bucarest-Belgrade.

Cette ligne partira de Mehadia, passera par la vallée Negra, Biserica Alba, et franchira le Danube à Semendria où un pont sera construit sur le territoire serbe ; le pont et la ligne seront construits par l'Etat serbe.

Après la famine, les fauves

Selon l'Isvestia, les loups et les ours ont fait leur apparition dans plusieurs villes et villages de la Russie, achevant dans l'horreur l'œuvre tragique de la famine.

La 1340ème année de l'hégire

Hier, à l'occasion du renouvellement de l'année de l'hégire (1340) les ministres se sont rendus au palais impérial pour soumettre leurs félicitations au Sultan.

Pour les incendiés

La construction à Laléli des appartements qui seront affectés aux sinistrés des divers incendies est sur le point d'être achevée. La haute commission ad hoc enregistre les demandes des intéressés pour leur réserver un logement.

La récolte du froment en France

Paris, 4. T.H.R. — M. Lefèvre Duprey, ministre de l'agriculture, fit vendredi au cabinet français une déclaration, ou il estima approximativement la récolte du blé en France. La récolte obtenue cette année s'élève à 87 millions de quintaux y compris les deux millions récoltés dans les régions libérées et dans les nouveaux départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle.

En Espagne

Madrid, 3. T.H.R. — M. Maura déclare que les milieux militaires estiment que le matériel de guerre est presque complet à Melilla et que les troupes espagnoles sont bien entraînées. On suppose que l'avance espagnole commencera le 5 septembre.

Le calme régna vendredi à Melilla, les Maures ayant été durement éprouvés mercredi dernier.

Au Portugal

Lisbonne, 3. T.H.R. — Le ministre libéral Antonio Granjo s'est présenté devant le parlement, où il lut une déclaration ministérielle d'après laquelle il se propose de faire une politique nationale, répondant au vœu de l'opinion qui demande la réduction des dépenses, la suppression du déficit dans les dépenses d'ordre républicain et le développement des ressources du Portugal.

En quelques lignes

— Un torpilleur hellénique a coulé un voilier au large de Karamoussal.



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

5 septembre 1921

Journal par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

67 Galata; Minime Ali Pacha Han, 57

Téléphone 2109

### OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Ltqs.	69
Lots Turcs		8 50
Précédent 5 0/0		12 75
Egypt. 1898 8 0/0	Frs	1510
1913 8 0/0		210
1914 8 0/0		4105
Grecs 1898 8 0/0		900
1904 8 1/2	Ltq.	9
1913 8 1/2		8 50
Anatolie 4 1/2		11 40
II 4 1/2		11 40
III 4 1/2		10 15
Quais de Consople 4 0/0		19 50
Port Haidar-Pacha 5 0/0		12
Quais de Smyrne 4 0/0		11 40
Baux de Deroc 4 0/0		4 50
de Scutari 5 0/0		11 50
Tramway 5 0/0		4 55
Electricité		4 50

### ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.		12 50
Assurances Ottomanes		42
Bahia-Karadin		35
Banque Imp. Ottomane		25
Brasseries Réunies		14
Chartered		11
Ciments Réunies		9 30
Dereos (Baux de)		6
Erzerum Central		5 50
Société d'Héracles		43 50
Kassandra ord.		29
Minoterie l'Union		16
Régie des Tabacs		
Tramways de Consople		
Jonissances		
Téléphones de Consople		
Transval		
Union Ciné-Théâtre		
Commercial		
Laurium grec		
Stéria		
Baux de Scutari		

### MONNAIES (Papier)

Livre turque	640
Francs anglais	565
Francs français	241
Lires italiennes	134
Drachmes	160
Dollars	151
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Leis	85 50
Gouronnes autrichiennes	2 37
Mark	36 25
Levas	242
Stiles Banque Imp. Ott	
ter Emission	

### CHANGE

New-York	65 25
Londres	570
Paris	8 40
Genève	8 84
Rome	14 80
Atènes	
Berlin	56 50
Vienne	

## Les secours à la Russie

Paris, 4. T.H.R. — Aussitôt que le gouvernement des Soviets aura donné son consentement à la proposition qui lui a été faite et aura fourni l'assurance que les experts rencontreront les facilités nécessaires pour procéder à leur enquête, le comité d'étude sera formé. Il sera composé d'une trentaine de personnes appartenant aux nationalités des cinq puissances représentées dans la commission internationale, et choisies comme experts. Au point de vue de la famine, des transports, des soins médicaux, de l'agriculture, un agent administratif de la Croix-Rouge sera désigné, des interprètes dont les noms seront communiqués ultérieurement lui seront enjoint.

Pour rendre plus effective l'organisation des secours quant aux produits et instruments dont l'importation est particulièrement nécessaire, le désignation de zones où ils doivent être distribués doit être faite. L'examen des possibilités de ravitaillement extérieur, par zones territoriales devra aussi être fait et des instructions seront données au comité.

### Le rêve de Trotzki

D'après le Volia Roussia, Trotzki a déclaré ce qui suit au sein du comité communiste de Moscou :

« La potence nous attend, notre dernière planche de salut consiste à créer un vaste mouvement bolchéviste en Occident. Le seul pays où l'on puisse agir efficacement c'est en Allemagne.

Nous devons consacrer tous nos efforts à y provoquer une révolution rouge. Voici notre projet. Nous enverrons au mois de septembre 320.000.000 de roubles en Sibirie et dans les régions de Ronski et de la Saxe. Des troupes y seront expédiées et des commandants rouges expérimentés seront engagés à cet effet. Nous jouons notre dernière carte.

## DERNIÈRE HEURE

### Les combats en Anatolie

De source turque on affirme que les combats se sont intensifiés dans la région d'Oulou-Kadili-Sivri. La bataille continue également à Kersakli plus au nord. Polatli se trouve située entre ces deux régions. Les Turcs ont évacué Polatli qui n'aurait pas encore été occupée par les Hellènes.

D'après les cercles militaires turcs une nouvelle et violente bataille semble probable.

Les Turcs auraient fait sauter le pont d'Eski-Chéhir, ce qui aurait provoqué la mort de 41 personnes.

### En Virginie occidentale

Washington. — Des troupes fédérales au nombre de 2000, commandées par le général Barholt, ont occupé hier certaines mines de la Virginie occidentale. La situation s'est améliorée dans cette région. (T.S.F.)

### L'Entente Libérale

La parti de l'Entente Libérale a décidé de ne pas intervenir jusqu'à la fin des opérations militaires en cours en Anatolie.

### Les Etats-Unis et le Mexique

Un accord a été conclu entre le ministre des finances De La Huerta et les représentants des intérêts du pétrole américain arrivés à Mexico pour discuter sur cette question. L'accord a été soumis à la sanction du président Obregon. (T.S.F.)

### Un accident d'avion

Charlestown. — Cinq aviateurs de l'armée américaine sont tombés près de Poe, dans le comté de Nicholas. Aucune nouvelle n'a été reçue jusqu'ici au sujet de leur sort. Les disparus sont le lieutenant Speck, le pilote Fritzpatrick et trois soldats de l'aviation. (T.S.F.)

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

#### Qu'ont-ils gagné ?

L'Ileri estime que l'offensive que les Hellènes ont déclanchée et qui leur a valu tant d'efforts et de sacrifices cruels, ne leur a pas rapporté un résultat appréciable.

L'Ileri s'exprime ainsi :

Une période déjà assez longue s'est écoulée depuis qu'a commencé cette lutte sanglante. Or tout le succès obtenu par les Hellènes se limite à quelques kilomètres de terrain.

Si l'on songe que l'attaque a été déclanchée par l'armée hellène, après de longs préparatifs et les moyens les plus puissants, on ne peut ne pas rester surpris devant le résultat obtenu.

Les Hellènes nourrissent de grands espoirs. Mais ils n'avaient pas compté avec une résistance aussi vigoureuse de la part des Turcs. C'est par suite de cette résistance que l'armée hellène n'a pu avancer que de quelques pas seulement.

Par contre, l'armée turque, grâce à un raccourcissement de son front, a fait une économie de forces et a rendu sa position plus solide. Elle ne manquera pas de se ressaisir de cette situation, sans compter que l'armée nationaliste a été renforcée ces derniers jours de nouvelles troupes.

### A propos d'une médiation

Commentant la partie du discours de M. Lloyd George à la Chambre des Communes au sujet d'une médiation ou intervention entre les belligérants — médiation que le premier ministre avait jugée inopportune — l'Ikdam s'exprime ainsi :

M. Lloyd George estime qu'il ne serait pas équitable de forcer la Grèce seulement à accepter la décision des puissances.

Cette considération de M. Lloyd George est juste. Mais il serait possible de ne pas donner à la démarche la forme d'une intervention et de faire en sorte qu'une paix juste et durable soit rétablie en Orient. Au rétablissement de cette paix, toutes les puissances sont intéressées.

Il ne faut pas oublier que si la Grèce se trouve à Smyrne, c'est par la volonté des puissances. De même que celles-ci l'y ont appelée, de même elles pourraient lui ordonner de s'en aller.

### Il est toujours temps

Dans le Peyam, Ali Kemal bey estime qu'il n'est pas trop tard pour revenir dans la bonne voie. Il s'exprime ainsi :

Même aujourd'hui, il serait possible de revenir en arrière. Il n'y a pas lieu de tenir compte des paroles hellènes.

Ainsi que nous l'avons expliqué à diverses reprises, les fondements de cet empire ont été jetés politiquement par l'Europe d'une façon très solide. Grâce à cette politique, non seulement les Hellènes seraient amenés à évacuer Koutabia et Eski-Chéhir, mais ils ne pourraient pas rester davantage à Smyrne. Il suffit que nous sachions montrer la perspicacité nécessaire. En Europe, il y a une politique d'équilibre qui s'intéresse à la situation de l'empire ottoman.

### Tribunal Consulaire d'Italie

Il est porté à la connaissance du Public que la Société d'Assurance Italienne «Mutua Internazionale di Sicurtà» qui a cessé ses opérations, n'a rien avec la Société d'Assurance «La Mutua Nazionale delle Assicurazioni» ayant son siège à Rome, laquelle continue ses opérations dans le Royaume d'Italie et en notre ville. Le Juge-Consul (S.) TRIPEPI

### PRESSE GRECQUE

#### Les revendications grecques

Le Néologos constate que les journaux turcs accueillent avec force plaisanteries les revendications helléniques dont il a été parlé ces derniers jours et se demande s'il n'y a pas dans ces commentaires une secrète satisfaction au sujet de la modération de ces prétentions plutôt qu'un mécontentement à cause de leur exagération. Notre confrère écrit :

« Pauvres mortels qui rient à l'heure où certainement il leur faudrait pleurer ! Nous supposons qu'ils se réjouissent plutôt de la modestie de nos revendications, car les lois d'après lesquelles le vainqueur impose ses conditions au vaincu et qui régissent le monde entier ne peuvent être différents en Orient.

Il est possible que dans les journaux et dans les universités l'on enseigne certaines théories concernant un règlement en douceur des conflits armés. Mais dans la réalité ces théories sont ordinairement inapplicables et seuls les droits nationaux prédominent dans la fixation des conditions de paix. Les points qui ont été ajoutés récemment des points de vue nouveaux, se rapportant à des intérêts économiques, à des zones d'influence, etc.

### PRESSE ARMÉNIENNE

#### La victoire hellénique

Après avoir rendu hommage à l'armée hellénique qui sort victorieuse de la 2me phase de cette guerre, le Yerguir dit que l'aile gauche de l'ennemi a pu échapper au mouvement d'enveloppement de l'armée hellénique, mais c'est maintenant son aile droite qui est exposée à un pareil mouvement.

Notre confrère estime que si les Hellènes remportent également la victoire dans ce secteur ce sera la dernière phase de la guerre.

Pour ce qui est du résultat par rapport à la question arménienne, nous redoutons que la paix ne soit restaurée à notre détriment dans l'intérêt des deux parties belligérantes et en l'absence de nos délégués et des délégués russes au sein de la conférence qui se réunira pour statuer sur les affaires d'Orient.

## FAITS DIVERS

### Cambriolage

Des voleurs ont pénétré dans la maison de Zia bey, quartier de Djessam bey, rue Kémer, à Fatih, et ont enlevé une machine à coudre Singer et 600 livres turques. Ils ont ensuite pris la fuite en escaladant le mur du jardin.

### Incendie

Un incendie a éclaté dans la nuit d'avant-hier à Halidji-Oghlou aux environs de l'échelle : 15 maisons et 8 magasins ont brûlé.

### Un fou furieux

Deux pétrisseurs turcs Ihsan et Ali se sont pris de querelle à Koum-Kapou. Ihsan a blessé son compagnon d'un coup de couteau. Pris soudain d'une crise de folie, il s'attaqua aux agents de police accourus et mordit plusieurs passants. Le fou furieux a été arrêté. C'est la 3me fois qu'Ihsan avait été atteint d'aliénation mentale.

### Un vol de 20000 livres

Une somme de 20000 livres en or a été volée à un certain Mehmed effendi à bord du bateau italien Carniola. Le nommé Avram sur qui pèsent des soupçons a été arrêté.

### Le crime de Psamatia

Le pêcheur Séropéen en état d'ébriété a tué à coups de couteau son compagnon Kéyork à Marhaba Keuchessi, sis à Psamatia. L'assassin est en fuite. Le mobile du crime n'est pas connu.

## PERA

Concert Symphonique : Tous les vendredi à 6 h. ; 50 piastres.

Cinéma : Tous les mardis à 9 h. ; 10 piastres

Excursion à Beicos et Thérapias : Le 4 Sept. 50.75 pts.

Tennis : Tous les jours.

Billards, Echecs, Orchestre, Bibliothèque, Chambres, Bains.

Bowen School for Boys : Ouverture le 26 Septembre, Cours préparatoires.

Péra, Association Institute : Ouverture le 3 Octobre.

Cours du soir : Langues, Secrétariat Service Administration Commerciale.

40 Rue Cabristan

Téléph. Péra 2346

## Ecole de Garçons "BOWEN,"

Une école supérieure pour un certain nombre de garçons bien recommandés. Une préparation complète pour entrer au Robert College par des professeurs de grandes expériences. Des étudiants internes seront admis. L'école s'ouvre le 26 Septembre.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Y. M. C. A. 40 rue Cabristan, Péra. Heures de bureau : 1 p.m. à 6 p.m. tous les jours.

## Aux Diabétiques

Tous ceux qui souffrent du diabète et qui durant la guerre étaient privés de gluten, apprendront avec plaisir que la Coopérative Anglaise vient de recevoir et de mettre en vente : du pain de gluten, des Zerebaks maltés, sans sucre ou sans sel du pain d'épices spécial Melpau cacao à l'avoine, farine de gluten etc etc, provenant des meilleures maisons européennes.

## Avis

La Section Consulaire de la Mission Diplomatique Russe en cette ville porte à la connaissance du public que le 11 septembre prochain à 2 1/2 h. de l'après-midi il sera procédé à la vente aux enchères publiques des effets mobiliers se trouvant dans le logement No 7 de la maison à appartements Edhem-Pacha, Avenue Buyuk-Déré à Chichli; salle à manger, salon, cuisine, vestibule, 2 chambres à coucher, ainsi que des effets d'ornement; vases, candélabres, tentures, etc. etc.

Il sera loisible au public de visiter les effets mis en vente le 11 septembre de 10 à 12 h.

Consople, le 9 septembre 1921 n.st.

## AVIS

La Société des Tramways de Constantinople a l'honneur d'informer MM. les détenteurs des certificats provisoires des obligations «Tramways 5 0/0». Emission 1913, que l'échange des certificats provisoires par les définitifs s'effectuera dans les 8 jours à dater de la remise des certificats aux guichets de la Société, au Métro-Han, Place du Tunnel, Péra.

Les certificats provisoires devront être accompagnés d'un bordereau numérique en double exemplaire, que MM. les détenteurs peuvent se procurer aux guichets de la Société au 1er étage tous les jours ouvrables, sauf le vendredi, entre 9 1/2 et 11 1/2 heures du matin et de 2 à 4 heures de l'après-midi.

L'échange des certificats provisoires contre les titres définitifs s'effectuera dans les 8 jours à dater de la remise des certificats aux guichets de la Société.

Le prochain versement d'intérêt ne pouvant plus se faire que contre présentation du coupon régulier correspondant (No 7), il est dans l'intérêt des détenteurs des certificats provisoires de procéder à l'échange de ces derniers avant le premier Octobre prochain date d'échéance du coupon No 7.

Consople, le 24 Août 1921.

La Direction.

## Avis

Il est porté à la connaissance du public qu'à dater de la publication du présent avis, il ne sera en aucune circonstance permis aux particuliers ou organisations quelconques, de se livrer à des collectes d'argent dans les rues de Constantinople.

La police interdira ainsi que la police ottomane ont reçu les instructions nécessaires pour empêcher toute infraction à cet ordre.

Les contrevenants seront censés avoir délibérément désobéi aux ordres de la police.

Signé : Colonel BALLARD

président de la commission interalliée de la police

## Société Anonyme Ottomane des Téléphones de Constantinople

### AVIS

La Société des Téléphones informe l'honorable public que sa Centrale de Candilli entrera en fonction à partir du 9 Septembre prochain. En conséquence les abonnés habitant la côte d'Asie du Bosphore au delà de Scutari auront un nouveau numéro téléphonique. Une liste de ces changements pourra être obtenue sur demande adressée au Bureau de la Société, Tahta Kalé, Stamboul.

## Angiolymphe

### du Dr ROUS

Traitement spécifique de la tuberculose

S'adresser pour toutes commandes à Mihran Kalfayan, Stamboul, Sultan Hamam, Këndrös Han, 7.

Société Commerciale Industrielle et Financière pour la Russie

Le bateau

THEOFANO SIDERIDES

3.500 tonnes partira le 10 septembre 1921

des quais de Sirkédji, directement pour Batoum

Pour plus amples renseignements s'adresser au Siège de la Société, rue Votvoda, Norddoughian Han, téléphone Péra 29-29, ou à l'Agence Maritime internationale A. D. Sitcheff, Moumhané, Monastère St-André.

## INSTITUT FRANÇAIS

### pour JEUNES FILLES

Mme LALOY-BRAGGIOTTI directrice fondatrice de l'Institut Français, 15 Rue Taksim, informe le public que son Ecole à partir du 1er Septembre sera transférée

132 Rue Sira Selvi

L'Etablissement suit les derniers programmes de l'enseignement primaire et secondaire, prépare à l'obtention des différents diplômes.

On y enseigne les langues, dont l'hébreu, les arts d'agrément.

Il reçoit des externes, des demi-pensionnaires et dans les petites classes admet les petits garçons.

La rentrée des Classes est fixée au 3 Octobre.

Pour les inscriptions s'adresser : jusqu'au 10 Septembre, 15 Rue Taksim tous les jours de 10 h. 1/2 à midi. A partir du 10 septembre, 132 Rue SIRA SELVI.

## Ecole Américaine de Garçons

Chifté Havuz, Genz Tépé, Constantinople.

Une école interne et externe de garçons sera ouverte dans le local du défunt Hassan Rami Pacha, Genz-Tépé, 46 et 48 Chifté Havuz Djadessi, le 15 Septembre. Des garçons de l'âge de 8 ans à 15 ans avec une bonne recommandation seront admis. L'école sera dirigée par des professeurs de grande expérience.

L'école prépare les élèves pour passer au Robert College.

Pour plus amples informations s'adresser à Dr. J. P. Mc Naughton qui sera à son bureau No 17, Bible House, Stamboul, chaque mardi et vendredi. (8943)

## Banque Immobilière Ottomane

aux porteurs de la Dette Unifiée résidant en Turquie

Le Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane, informe les porteurs Alliés ou Neutres que le délai fixé pour le paiement de l'acompte de Lstg. 0.1 : 3, par Coupon Unitaire de la Dette Convertie Unifiée, des échéances Mars 1915 à Mars 1920 inclus, devant expirer le 1er Septembre prochain, ce terme est prolongé jusqu'au 1er Mars 1923. Le Siège, à Galata, de la Banque Impériale Ottomane, accepte à ses Guichets, jusqu'à cette dernière date, les susdits Coupons pour l'encaissement dedit acompte pour compte des détenteurs sujets Alliés ou Neutres.

## Société Anonyme Ottomane d'Electricité

### Avis à la clientèle

La Société d'Electricité informe sa clientèle qu'elle applique aux quittances du mois d'Août 1921, sur base des tarifs et majorations stipulés dans la Convention Additionnelle du 2 Septembre 1920, les taux suivants vérifiés et approuvés par les Commissaires du Gouvernement.

Paras 672 ou Ptes. 16.80 par Kwh. pour Eclairage et Usages domestiques.

Paras 336 ou Ptes. 8.40 par Kwh. pour usages industriels.

Consople, le 20 Août 1921.

La Direction.





Avis aux Médecins

## Impuissance

### Faiblesse, Neurasthénie

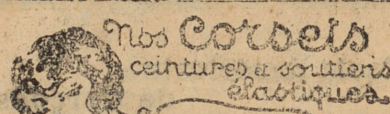
1) Kalféid m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants (Dr Yashoujian, de l'hôpital bulgare). 2) J'ai employé les merveilleuses préparations D. Kalénitchenko pour l'impuissance, le rhumatisme et autre genre de maladie (Dr Sarantis, Direc. Croix R. Hellène). 3) J'ai prescrit Kalféid pour neurasthénie sexuelle. Le patient est revenu me voir joyeux tout content de l'effet satisfaisant. (Dr Paraskevopoulos, rue Topchilar 122). 4) «R. Z. est un neurasthénique, après avoir pris Kalféid il dit : «Je suis âgé de 20 ans et je suis de nouveau un homme». (Dr Osganian, Sakiz-Agatch 3) Kalféid D. Kalénitchenko est contre l'impuissance neurasthénie, anémie, insomnie, consommation, faiblesse etc., pour fortifier les forces pendant et après TOUTES MALADIES, est en vente dans les pharmacies et à notre dépôt rue de Brousse 23. Appt. 2 Péra.

Prix réduit 185 p. flac.

## DEUX "CREATRICES"

Les élégantes n'auront plus à se soucier d'être bien habillées. Les deux créatrices du tailleur pour dames Au Raffiné viennent d'arriver de Paris avec leurs riches modèles.

Grand rue de Péra, Apart. Damadian 1er étage, au coin d'Asmali-Médjid. 8730-4



forment une taille souple et élégante. Essayez-les. Vous en serez fière.

J. Goussier Paris. 10, Place du Général Péra.

Entrée par la Rue Zumbul. Magnifiques ceintures élastiques à partir de 6 Lfr.

LEÇONS DE MUSIQUE. Donné par un groupe de professeurs russes diplômés.

Mme MARIE DOBOLENSKY (lauréate du Conservatoire de St-Petersbourg) Piano.

M. W. STERNAD (diplômé du Conservatoire de Prague) Violon.

M. R. STERNAD (diplômé du Conservatoire de Prague) Violoncelle.

S'adresser au magasin de musique d'Andria Grande Rue de Péra No 68.

TÉLÉPHONE PÉRA 309. (8952)

BLEU COLMAN ! Le Bleu sans pareil

Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général J. & J. Colman Ltd. Consigne Agency, St. Sanassar Han

Capital francs : 30,000,000

Siege Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siege de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

Capital francs : 30,000,000

Siege Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siege de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977 No 182

Adjudication définitive sous pli fermé du mercredi 4 Septembre 1924

A Saradjkhané : 151 kilos de ruban, de coton blanc, 396 bouteilles d'encre à marquer, 147 bouteilles d'encre pour métaux, 996 kilos de vernis noir.

A la fabrique de tissus de Defterdani : 7,000 kilos de câbles en fils de fer usagés.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 500 broches pour badigeonnage, 2.100 marteaux pour les casseurs de pierres, 500 marteaux pour maçons, 425 foreuses (moukabb sur carton).

Au dépôt des fortifications de Piri-Pacha : 87 kilos de fils de cuivre usagés, 60 kilos de fils de cuivre épais, 85 kilos de fils de cuivre neufs et minces, 139,000 mètres de câbles pour éclairage électrique.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 3,517 kilos de (chémens secs) 4,493 kilos de (chémens, téchéguirdek).

A l'imprimerie militaire : 1 machine pour lithographie.

Au jardin de l'hôpital de Haidar-Pacha : 2 machines étaux.

A Anadolou-Kavak : 1 barque sans moteur.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 1 camion marque «Benz».

A la fabrique de voitures de Béharid : 2 (djarskals) avec accessoires.

A la section des fortifications du service choïque du département de la guerre : 148 paquets de plaques de photographie, 251 paquets de papiers de photographié, 2,156 kilos d'hyposulfite de soude.

No 183 Adjudication définitive, du 10 septembre sur les lieux et en même temps au local de la Haute Commission des ventes à Constantinople de 84,000 kilos d'huile d'olive dont les 73,760 comestibles (lapanti) et les 10,240 pour savon provenant des dimes du chef-lieu d'Aivadjik et des villages dépendants Hetmi, Ada-Tépe, Nousrethi, Erkl.

A L'ELEGANCE Aux Nouveaux Etablissements N. KARAKACH & SOCRATE (coupeur diplômé de Paris)

Depuis Ltgs. 12 Costumes sur mesure depuis Ltgs. 21

Stamb. Place du pont No 16. Salons d'Exposition Tél. St. 906 Nos 1, 2, 3, 7, 9

Les FAITS parlent pour la Machine à écrire UNDERWOOD

On ne voit qu'elle installée dans tous les bureaux à une majorité écrasante.

Seuls agents : S.P.I. (ex-Fratelli Halm) - Galata Rue Mahmoudié 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanjik 15-16

Tél. Stamboul. 562.

L'HIVER APPROCHE

Faites vos provisions dès à présent à la CO-OPERATIVE DE COMBUSTIBLES

Bois de chauffage, Charbon de bois, Cardiff, Coke, Anthracite, Pétrole, Huile minérale, Graisse, Carburé etc., etc.

Vente en gros et en détail. — PRIX HORS CONCURRENCE

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siege Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siege de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

Capital francs : 30,000,000

Siege Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siege de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

## Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches DESCENTE

6 30 de tchen beil couz bech

6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénik beil couz bech

7 45 de couz scut

7 de yénim mess buyu ther yénik

8 15 de couz scut

8 45 de yénik beil couz bech

9 15 de couz bech

10 de couz bech

10 15 de couz bech

8 45 de yénim mess buyu ther yénik

11 30 de couz bech

10 30 de yénim mess buyu beilch yénik

10 30 de yénim mess buyu beilch yénik

12 40 de couz bech

11 45 de yénim mess buyu ther beilch

11 45 de yénim mess buyu ther beilch

1 de couz bech

12 45 de yénim mess buyu ther beilch

12 45 de yénim mess buyu ther beilch

3 20 de couz bech

4 20 de couz bech

4 20 de couz bech

2 25 de couz bech

5 20 de couz bech

4 10 de yénim mess buyu ther beilch

4 45 de yénim mess buyu ther beilch

5 45 de yénim mess buyu ther beilch

6 35 de yénim mess buyu ther beilch

7 de couz bech

5 40 de yénim mess buyu ther beilch

ther yénik boyu (les vendredis un quart d'heure plus tôt et touchera beilch sten émir r-hissar beilch arna beilch)

6 45 de yénim mess buyu ther beilch

7 15 de yénim mess buyu ther beilch

6 35 de yénim mess buyu ther beilch

8 15 de yénim mess buyu ther beilch

8 30 de yénim mess buyu ther beilch

7 de couz bech

8 35 de yénim mess buyu ther beilch

8 35 de yénim mess buyu ther beilch

7 45 de yénim mess buyu ther beilch

7 20 de yénim mess buyu ther beilch

7 20 de yénim mess buyu ther beilch

5 p scut couz

5 p scut couz

5 45 p scut couz

6 10 p scut couz

6 15 p scut couz

6 30 p scut couz

6 40 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

6 45 p scut couz

7 p scut couz

7 15 p scut couz

7 45 p scut couz

8 p scut couz

8 15 p scut couz

8 30 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

7 p scut couz

7 15 p scut couz

7 45 p scut couz

8 p scut couz

8 15 p scut couz

8 30 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz

8 45 p scut couz